

LA PAGE COMME UN ESPACE

Considérons la page comme un espace. Plus qu'une simple surface, elle possède désormais une profondeur et une perspective. Donnons une nouvelle dimension à la page en tant qu'espace de représentation et à travers les mouvements et les actions qui s'y déroulent. En associant la page du livre avec l'action scénique, nous nous questionnons sur ce que la scène peut apporter à la lecture de cette page et sa capacité à la faire exister et, à contrario, ce que cette lecture peut apporter à notre appréciation du spectacle et changer notre manière de l'envisager. Je m'intéresse à la relation entre le « petit monde » du livre et celui plus vaste du théâtre et à la traduction de ce support dans un espace réel. Comment vivre un spectacle sur une page, à l'inverse, comment interpréter l'espace théâtral lorsque nous le considérons comme la page d'un livre ?

La pièce se déroule au fil des pages et de l'imaginaire qui se développe autour d'un espace, d'un instant et d'une création. Nous voulons explorer ce qui se passe hors des pages, derrière, en coulisses, entre les instants, dans les replis du livre et en marge de la scène. À chaque page tournée apparaissent de nouveaux espaces, en strates, les uns sur les autres. Comment imaginer cette architecture complexe appelée « ouvrage » ? Un interprète quitte la scène par la page droite, de quel côté entrera-t-il à la page suivante ? L'espace sur la page de gauche est-il le miroir de celle opposée ? Comment considérer nos mouvements sur scène et les traduire dans la réalité du théâtre ?

Qui était le premier ? Qui de l'ouvrage ou de l'espace scénique représente l'autre ? Les interprètes sont-ils les modèles des personnages du livre ? Le spectacle est-il un souvenir de ce qui s'est passé dans l'ouvrage ? Le livre est-il l'empreinte du spectacle ? Et si c'est le cas, comment l'ouvrage peut-il exister avant que le spectacle ne soit terminé ? — Extrait du texte écrit par Mette Edvardsen. Traduit de l'anglais par Paul Belle

